Traduction de l’article de journal dans le

« Berliner Zeitung »  du 21 Janvier 2016:

**La chaleur de la nostalgie**

La nostalgie a toujours été l’une des composantes dominantes dans l’art de vivre à la française.

Plus le présent était angoissant, et plus bienfaisant se révélait le voyage dans le passé.

La chanteuse française ***Cécile Rose*** a poussé cette nostalgie pleine de chaleur jusqu’à la perfection en nous entrainant dans le monde bigarré des bals musettes : Avec gouaille et mélancolie, elle nous chante la romance des mauvais garçons, des filles de joie, des accordéonistes, des gens de la haute, et de la maréchaussée.

Du Paris des années 30 à la France de l’après-guerre, elle dépoussière les chansons de Francis Lemarque, Vincent Scotto, Gilbert Bécaud, Serge Gainsbourg et même de la Môme Piaf.Un condensé d’argot parisien et de poésie française accompagné par les merveilleux accents slaves du Trio Scho. *Maxim Leo*